

# T

# ENDANCES

## LOGEMENT

Le 11 septembre 2000, Volume 5, numéro 9

Société canadienne d'hypothèques et de logement

### Les mises en chantier reculent à 146 000 en août

En août, 146 000 logements\* ont été mis en chantier au Canada comparativement au niveau révisé de 165 600 logements enregistré en juillet. Il s'agit d'une baisse de 11,8 %.

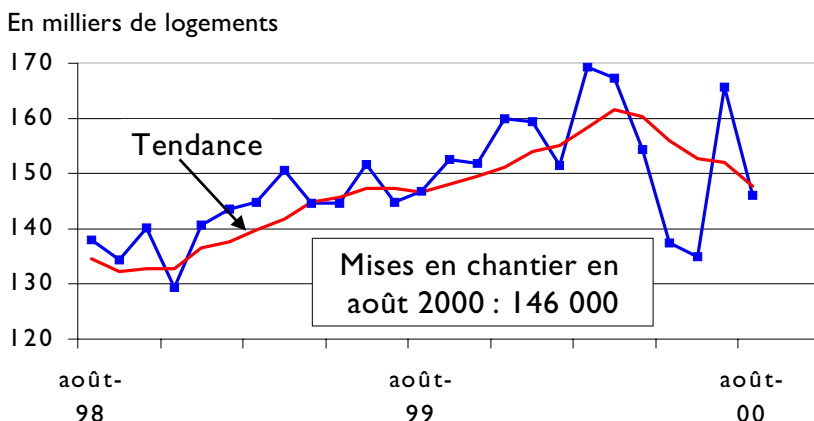
En milieu urbain, la baisse des mises en chantier fut plus importante du côté des logements collectifs alors que ceux-ci ont atteint le niveau de 52 300 unités (-23,4 %). Du côté des logements individuels, 72 700 mises en chantier furent recensées (-4,7 %).

Le repli des mises en chantier s'avère décevant, alors que les mises en chantier en Ontario se situant bien en-deçà des attentes générées par la robustesse de l'économie.

De plus, les mises en chantier en Colombie-Britannique se dirigent vers un creux historique, en dépit des signes encourageants démontrés par l'économie provinciale. Ceci vient annuler les gains réalisés au Québec.

Suite en page 2...

Mises en chantier au Canada  
toutes régions, \*DDA



Source : Tendances logement SCHL  
\*Données désaisonnalisées annualisées

### Dans ce numéro :

**Entrepôts de rénovation: le prochain champs de bataille sera l'Ontario.** ----- 2

**Les marchés électroniques sur Internet et la construction résidentielle.** ----- 3

**Facteurs saisonniers, technologie et vitalité des marchés.** ----- 4

**La baisse des prix des matériaux ne se limite plus au bois.** ----- 5

**Revente : les acheteurs de maisons de luxe propulsent les prix vers le haut.** ----- 5

**Exporter en Chine.** ----- 6

**Remboursements hypothécaires anticipés : un tiers des propriétaires passeront à l'action cette année.** ----- 6

**Tableaux.** ----- 7



AU COEUR DE L'HABITATION  
Canada

**Mises en chantier - Suite de la page 1**

En détail au plan régional, le Québec est la seule région où des gains ont été enregistrés en août, (8,9 % à 23 400 logements) suite à une forte progression des mises en chantier de maisons individuelles à Montréal. Les mises en chantier étaient ainsi en baisse en Colombie-Britannique (-21,2 % à 8 900 logements), en Ontario (-23,1 % à 62 100 logements) et dans l'Atlantique (-4,1 % à 7 100 logements). Les mises en chantier demeuraient essentiellement inchangées dans les Prairies à 23 700 logements.

Dans les grandes agglomérations urbaines, le nombre de mises en chantier, en données désaisonnalisées annualisées, s'est élevé à 36 100 à Toronto, 15 600 à Montréal et 5 700 à Vancouver.

Après huit mois d'activité, les mises en chantier réelles dans les centres urbains affichent un gain de 3 % par rapport à la même période en 1999.■

Nos collaborateurs : Philippe Le Goff, Ali Manouchehri, Louis Trottier et Robin Wiebe.

**Renseignements :**

**Philippe Le Goff au 1-613-748-2933**  
ou [plegoff@cmhc-schl.gc.ca](mailto:plegoff@cmhc-schl.gc.ca)

**Abonnements: 1-613-748-2006** ou  
<http://www.cmhc-schl.gc.ca/infomarche/magasin>

@Société canadienne d'hypothèques et de logement, 2000.

Tous droits réservés. L'abonné est autorisé par la Société canadienne d'hypothèques et de logement à se faire une copie électronique et une copie imprimée du présent document, à la condition toutefois que ce soit pour son usage personnel seulement. Il est donc interdit de reproduire, de modifier ou de redistribuer une partie quelconque de cette publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, à d'autres fins que celle qui est susmentionnée (notamment à des fins commerciales), sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

**Entrepôts de rénovation: la compétition grimpera d'un cran**

**L'ouverture de nombreux entrepôts de rénovation au Québec et en Ontario s'annonce positive pour le consommateur mais représente un défi de taille pour les joueurs en place.**

- Au Québec, l'ouverture de nouveaux magasins entrepôts Rona et Réno-Dépôt et l'arrivée récente de Home Depot, dans un marché déjà considéré comme le plus compétitif en Amérique du Nord, intensifiera d'un autre cran la lutte pour des parts de marché et pourrait déclencher une guerre des prix dans les allées.
- Selon des sources du milieu, le haut niveau de concurrence sur le marché québécois, aurait provoqué à titre d'exemple, une baisse de 15 % à 20% du prix de la peinture au cours des dernières années. Un phénomène semblable semble maintenant se profiler sur le riche marché ontarien, alors que Home Depot, jusqu'à présent dominant sur ce marché, fera bientôt face à une présence accrue des deux quinquailleurs québécois.
- L'Ontario est en effet un marché prometteur pour les détaillants de produits de rénovation en raison du niveau de revenu élevé des ménages. Le revenu moyen par ménage\* est nettement plus élevé en Ontario qu'au Québec, augmentant d'autant le marché potentiel des magasins entrepôts de rénovation.
- Malgré la prolifération des magasins entrepôts et des ventes de 3,7 milliards au Canada l'an dernier, ils ne représentent que 20 % du marché. Le potentiel de croissance est encore immense. Les ouvertures de magasins prévues cet automne et le printemps prochain témoignent de cette perception des géants de la rénovation.■

**Revenu par ménage\*, 1998**

Région métropolitaine	Revenu (\$) par ménage, 1998
Halifax	21 030
Québec	17 990
Montréal	18 247
Ottawa	25 002
Toronto	25 782
Calgary	27 206
Edmonton	25 721
Vancouver	22 016

Sources : Tendances logement SCHL, Statistique Canada

\* Revenu par ménage: revenu total moins les impôts directs et les dépenses reliées au logement et à la nourriture.

## Les marchés électroniques sur Internet et la construction résidentielle

Leur développement pourrait entraîner une réduction des coûts sur toute la chaîne d'approvisionnement en matériaux de l'industrie. De plus, il pourrait s'agir d'un excellent véhicule de diffusion des produits d'avant-garde ou marginaux qui ont du mal à prendre place sur les rayons des grandes surfaces.

- Les marchés électroniques sont des sites Internet sur lesquels vendeurs et acheteurs peuvent transiger des produits et des matériaux à l'aide de catalogue accessible grâce à de puissants engins de recherche. Ces marchés peuvent aussi mettre l'acheteur en contact direct avec un grossiste, un distributeur ou un fabricant. Les analystes estiment qu'il existe plus d'une centaine de sites de commerce électronique dédiés à l'industrie de la construction en opération. Sur certains sites, il est possible de consulter des catalogues en ligne ou de les télécharger et de passer ensuite des commandes. La livraison au client se fait grâce à un réseau d'entrepôts et de distributeurs locaux.
- Cela devient encore plus intéressant sur les sites qui proposent un système d'appel d'offres jumelé à une composante transactionnelle. Le constructeur peut donc faire une recherche de produits, de fournisseurs, consulter des catalogues de produits, lancer un appel d'offres, recevoir des offres et commander des produits. Ils pourraient aussi vérifier l'état de leur commandes, en fonction de l'horaire de leurs sous-traitants et de l'avancement des travaux et s'assurer d'une livraison juste-à-temps, à partir d'un téléphone cellulaire ou d'un **Palm Pilot** à même le site de construction.
- D'autres sites Web offrent en plus de la composante transactionnelle, des ressources pédagogiques et un contenu informatif interactif conçu pour répondre aux besoins spécifiques de l'industrie de la construction résidentielle et qui vise à favoriser la création d'une véritable communauté d'échange et d'affaires en ligne.
- Enfin, selon certains promoteurs de sites en phase d'élaboration, les marchés électroniques offriront aussi des services d'aide à la recherche et à l'embauche de main-d'œuvre. Bref, nul besoin d'aller chercher ailleurs. En plus de tous les services énumérés depuis le début de cet article, ces marchés électroniques pourraient offrir des services d'analyse et de prévision de la demande et des conditions du marché et des services de gestion de projets, de comptabilité et ce n'est qu'un début.

### Quelques adresses

[www.builderexpress.com](http://www.builderexpress.com)

[www.buildscape.com](http://www.buildscape.com)

[www.buildnet.com](http://www.buildnet.com)

[www.Buildersupplynet.com](http://www.Buildersupplynet.com)

[www.Buzzsaw.com](http://www.Buzzsaw.com)

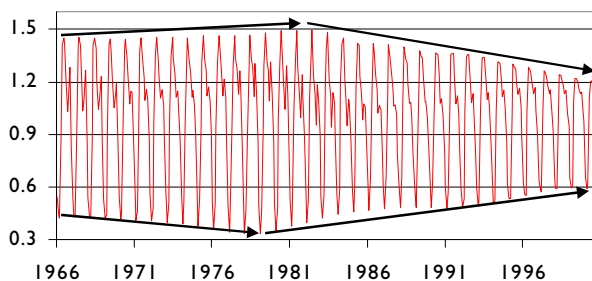
- À quelle vitesse l'industrie de la construction résidentielle répondra aux avances de la nouvelle économie? Des consultants américains affirment que les constructeurs feront un usage intensif le jour où ils découvriront qu'ils peuvent épargner temps et argent (de 15 % à 25 % sur un produit) en utilisant Internet pour s'approvisionner plutôt que de téléphoner à droite et à gauche pour vérifier les prix et recevoir des soumissions.
- Certains affirment que ce sont surtout les très gros constructeurs qui seront les premiers à bénéficier de l'efficacité et les économies que procurent Internet, mais que les fournisseurs ne seront pas intéressés à consentir des rabais importants sur de petits volumes d'achat. Peut-on y voir une prémisse à la consolidation de l'industrie? Certains répondent par l'affirmative, d'autres sont plus sceptiques signalant que la fragmentation de l'industrie n'est pas l'effet du hasard, car elle répond bien à la diversité de la demande et des marchés, ce qui est particulièrement vrai au Canada. Néanmoins, rappelons-nous qu'il y a peine 15 ans, la plupart des constructeurs n'avaient pas de télécopieur.
- Les fabricants pourraient aussi faire des économies sur l'acquisition des matières premières entrant dans la fabrication de leurs produits. De plus, le commerce électronique donnera plus de valeur aux marques de commerce connues de produits et de matériaux de construction étant donné l'impossibilité pour le consommateur de toucher ou d'essayer un produit sur Internet. Le consommateur prudent achètera de préférence des marques connues. Toutefois, les produits marginaux n'ayant pas accès aux grands réseaux de distribution se voient offrir une vitrine qui est sans précédent.■

## Pourquoi désaisonnaliser les données sur les mises en chantier?

Les variations saisonnières ne sont pas les mêmes d'un marché de l'habitation à l'autre. À titre d'exemple, elles peuvent être modérées en Ontario et plus prononcées en Colombie-Britannique. D'où leur importance dans l'interprétation des données sur le logement.

- Comme la plupart des secteurs de l'économie, le marché de l'habitation subit des variations saisonnières qui dépendent de différents facteurs tels que le climat, les vacances et l'année scolaire.
- Le nombre de mises en chantier de maisons individuelles, à titre d'exemple, augmente durant l'été en raison des conditions climatiques favorables. Les «facteurs saisonniers» nous indiquent dans quelle mesure le niveau d'activité enregistré durant un mois donné varie par rapport à la moyenne mensuelle annuelle. En hiver, le facteur saisonnier est inférieur à 1, parce que le temps froid a pour effet de maintenir la construction résidentielle à un niveau inférieur à la moyenne mensuelle annuelle. Durant l'été, par contre, le facteur saisonnier est supérieur à 1. Un facteur saisonnier de 1,500 en mai indiquerait que les mises en chantier dépassent de 50 % la moyenne mensuelle annuelle. Les analystes utilisent les facteurs saisonniers pour dégager les tendances du marché au cours d'une année.
- lioration des matériaux et des techniques de construction par temps froid permettent de faire échec aux conditions météo difficiles.
- La distribution géographique des mises en chantier modifie aussi les variations saisonnières. Dans le sud de l'Ontario où les hivers sont plus doux, celles-ci sont moins fortes que dans le nord de la province. Une concentration des mises en chantier dans le sud de l'Ontario devrait donc réduire les variations saisonnières pour l'ensemble de la province. En effet, les 13 centres urbains de l'Ontario les plus au sud, sur un échantillon de 21 à l'échelle de la province, représentaient environ 90 % des mises en chantier de maisons individuelles entre 1995 et 1999, contre environ 80 % entre 1980 et 1985.
- Un marché de l'habitation « très actif » peut aussi réduire les fluctuations saisonnières, alors que les constructeurs travaillent tout l'hiver afin de répondre à la demande. En C.-B., par exemple, l'amplitude du facteur de variation saisonnier a chuté de 1987 à 1999 en raison du nombre de mises en chantier de maisons individuelles qui s'établissait à plus de 14 000 logements.
- Les données pour la C.-B. montrent aussi que les fluctuations saisonnières s'amplifient lorsque l'activité ralentit. En 1995, le nombre de mises en chantier (individuelles), était descendu sous la barre des 9 000 logements. Les constructeurs avaient dû réduire la cadence à cause de la faiblesse de la demande, et en 1999, l'amplitude de la variation saisonnière s'était largement accrue. ■

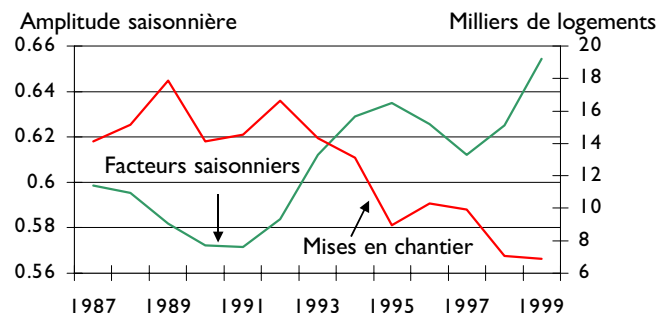
### Facteurs saisonniers des maisons individuelles en Ontario



Source: Tendances logement SCHL

- Les facteurs saisonniers sont calculés au moyen de données elles-mêmes et évoluent dans le temps. Comme le montre le graphique ci-dessus, l'amplitude des variations saisonnières (c.-à-d. la différence entre le facteur saisonnier le plus bas et le plus élevé au cours d'une année) des mises en chantier de maisons individuelles a augmenté jusqu'au début des années 1980 et a diminué par la suite.
- Les changements technologiques contribuent aux fluctuations saisonnières. L'utilisation accrue de composantes préfabriqués et l'amé-

### Amplitude des facteurs saisonniers Maisons individuelles. C.-B.



Source: Tendances logement SCHL

## La baisse des prix des matériaux ne touche plus seulement le bois

Le ralentissement de la demande nord-américaine au cours de l'été et les perspectives plus modérées affectent le prix de nombreux matériaux de construction aux É.-U. et bientôt au Canada.

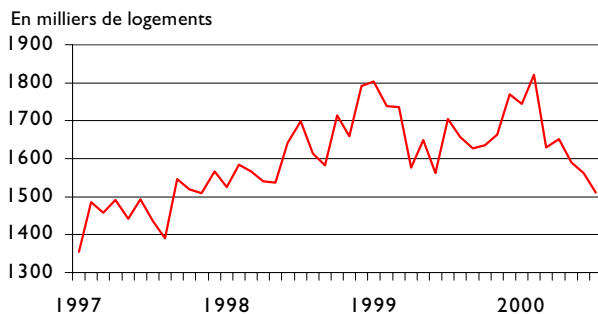
- Selon le plus récent relevé sur les prix des matériaux de construction effectué dans 20 grandes villes des États-Unis, la tendance des prix est clairement à la baisse ou au plafonnement et ceci ne concerne plus seulement les produits du bois. Par exemple, le prix du panneau de gypse a chuté de 4 % en août accentuant ainsi la descente amorcée en janvier.
- Les mises en chantier aux É.-U. en juillet sont

tombées à leur niveau le plus bas depuis novembre 1997, alors que la hausse des taux d'intérêt se fait sentir sur les ventes de maisons neuves et que les inventaires augmentent. Les analystes du marché américain prévoient que la demande se stabilisera cet automne.

- L'indice des prix des matériaux au Canada réagi avec quelques mois de retard à la situation prévalant sur le marché américain. On peut donc anticipé de nouveaux repli de l'indice canadien.■

### Mises en chantier totales aux É.-U.

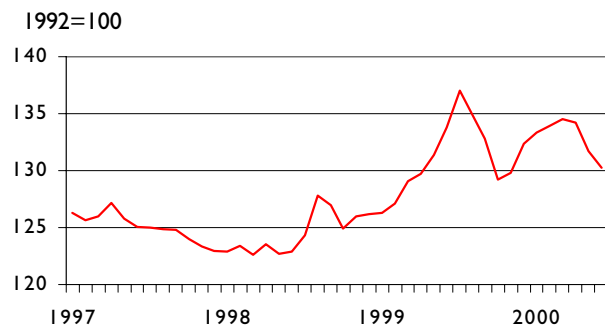
Données désaisonnalisées annualisées



Sources : Tendances logement SCHL, U.S. Census Bureau

### Indice du coût total des matériaux

Canada



Sources : Tendances logement SCHL, Statistique Canada

## Revente : transactions en baisse et des prix qui repartent à la hausse

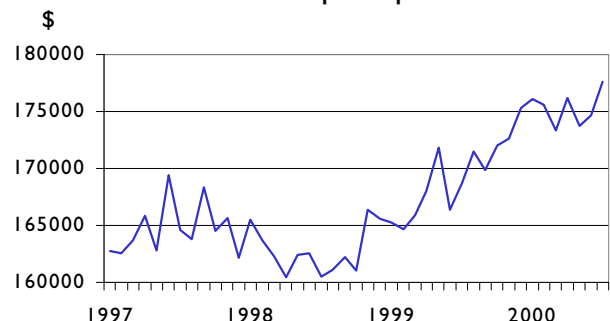
Alors que les ventes stagnent et que les nouvelles inscriptions se sont enfin stabilisées après dix ans de chute, le prix moyen des 25 plus grands marchés au pays continu de croître.

- En juillet 2000, le prix moyen S.I.A. au sein des 25 plus grands marchés a atteint 177 617 \$ en données désaisonnalisées et annualisées. Il s'agit d'un niveau record et d'une hausse de 5,2 % par rapport au niveau enregistré en juillet 1999. Ceci survient après un parcours en dents de scie depuis le début de 2000. Le resserrement de l'offre et de la demande, mais aussi la hausse des transactions de maisons haut de gamme dans plusieurs grands centres urbains expliquent cette hausse du prix moyen.
- En effet, les transactions restent nombreuses mais en baisse depuis avril 2000, alors que le marché s'essouffle et fait face à une pénurie de maisons à vendre abordables et à prix moyen dans plusieurs régions. La bonification de l'offre de maisons à vendre suite à la hausse du nombre de nouvelles inscriptions depuis quelques mois, après une chute presque continue depuis

dix ans, pourrait relancer les transactions surtout à la faveur de la légère baisse des taux hypothécaires au milieu de l'été.■

### Prix de revente S.I.A. moyen

25 marchés principaux



Sources : Tendances logement SCHL, Association canadienne de l'immeuble

## Exporter en Chine : un défi qui n'a d'égal que la taille du marché

Malgré l'immensité du marché chinois, les difficultés d'y faire des affaires font en sorte que nos exportations y restent marginales, soit 0,06 % du total en 1999. L'ALENA, la continentalisation des flux de commerce et les similitudes des marchés accentuent de plus en plus la force d'attraction des É.-U.

- Les efforts visant à diversifier nos marchés d'exportation se multiplient pour diminuer notre dépendance à l'égard du marché américain et l'un des marchés privilégiés est la Chine. En effet, du point de vue canadien, le potentiel du marché chinois et de ses 4 millions de nouveaux logements par année, donnent le vertige.
- Les efforts de privatisation de l'habitation en cours ont entre autres pour objectifs la réduction de l'endettement des entreprises d'État qui subventionnent le logement des employés, la réduction du stock de logements inoccupés dans les villes (56 millions de m<sup>2</sup>) et l'amélioration de la qualité de vie de la population par une augmentation de la surface habitable par habitant. Selon une étude de l'Ambassade du Canada à Beijing, intitulée : **Le marché des produits de la construction en Chine, Juin 2000**, le gouvernement chinois envisage de construire l'équivalent d'environ 240 millions de m<sup>2</sup> annuellement pour porter la superficie moyenne occupée par habitant à 12 m<sup>2</sup> d'ici 2010 contre 8,8 m<sup>2</sup> aujourd'hui.
- Dans l'immédiat, le marché chinois des biens immobiliers fait face à un niveau d'inoccupation élevé en raison des prix inabordables des logements disponibles, à des problèmes de conception et d'emplacement des immeubles, à l'absence d'infrastructures et à un marché hypothécaire déficient.
- Le marché chinois des matériaux de construction est évalué à 53 milliards de \$US, dont 3 milliards pour les importations. La production intérieure répond essentiellement à la demande du marché, mais les biens d'importations sont considérées comme étant de qualité supérieure. Face à la concurrence des autres pays, les entreprises canadiennes spécialisées dans les économies d'énergies possèdent un avantage comparatif étant donné notre expertise, nos techniques et nos produits de construction adaptés à de grands écarts thermiques.■

### Exportations du Canada (millions de \$) Produits liés à l'habitation

	Chine	%	États-Unis	%
1995	16,6	0,12	9 889,2	69,9
1996	16,6	0,10	12 021,7	74,3
1997	15,9	0,09	13 004,3	76,7
1998	14,1	0,09	13 878,8	83,6
1999	11,4	0,06	16 595,4	84,9

Sources : Tendances logement SCHL,  
Statistique Canada

## Remboursement anticipé : le tiers des répondants disent oui

L'excellente conjoncture économique incite un plus grand nombre de gens à accélérer le remboursement de leur emprunt hypothécaire. En 2000, les sommes remboursées devraient s'élever en moyenne à 6 500 \$.

- Un récent sondage (FIRM, mars 2000) indique qu'environ 35 % des personnes interrogées prévoient faire des versements par anticipation en 2000. Le versement moyen devrait s'élever à 6 500 \$ environ, ce qui est légèrement inférieur au montant de 7 200 \$ versé en 1999.
- L'an dernier, 27 % des propriétaires se sont prévalus des diverses options de remboursement par anticipation, tels le double versement et le remboursement forfaitaire, afin d'accélérer le remboursement de leur prêt hypothécaire. Au Québec, plus de un emprunteur sur trois a fait un versement par anticipation, contre seulement 18 % en Colombie-Britannique. C'est en Ontario que les remboursements par anticipation les plus élevés ont été enregistrés (10 390 \$ en moyenne), alors que les résidents de l'Alberta ont versé en moyenne 3 000 \$.
- Sous l'effet du vieillissement des baby-boomers et des perspectives économiques favorables, la tendance aux versements par anticipation se poursuivra au cours des prochaines années et entraînera une baisse de l'encours du crédit hypothécaire.■

## Données sur le marché de l'habitation pour le mois courant

	1999	T4:99	T1:00	T2:00	M6:00	M7:00	M8:00
<b>Mises en chantier, logements, milliers</b>							
<b>Canada, Total, toutes régions</b>	<b>150,0</b>	<b>157.0</b>	<b>162.7</b>	<b>142.1</b>	<b>135.0</b>	<b>165.6</b>	<b>146.0</b>
%	9,1	5.9	3.6	-12.7	-1.8	22.7	-11.8
<b>Canada, total, régions rurales</b>	<b>22,9</b>	<b>24.5</b>	<b>23.9</b>	<b>19.0</b>	<b>19.0</b>	<b>21.0</b>	<b>21.0</b>
%	10,7	17.8	-2.4	-20.5	0.0	10.5	0.0
<b>Canada, total, régions urbaines</b>	<b>127,1</b>	<b>132.5</b>	<b>139.3</b>	<b>123.1</b>	<b>116.0</b>	<b>144.6</b>	<b>125.0</b>
%	8,8	4.0	5.1	-11.6	-2.1	24.7	-13.6
<b>Canada, individuels, régions urbaines</b>	<b>72,8</b>	<b>75.3</b>	<b>81.3</b>	<b>74.3</b>	<b>72.6</b>	<b>76.3</b>	<b>72.7</b>
%	6,6	0.3	8.0	-8.6	2.3	5.1	-4.7
<b>Canada, collectifs, régions urbaines</b>	<b>54,3</b>	<b>57.2</b>	<b>58.0</b>	<b>48.8</b>	<b>43.4</b>	<b>68.3</b>	<b>52.3</b>
%	12,0	9.4	1.4	-15.9	-8.6	57.4	-23.4
<b>Terre-Neuve, total, toutes régions</b>	<b>1,4</b>	<b>1.3</b>	<b>1.7</b>	<b>1.4</b>	<b>1.1</b>	<b>1.8</b>	<b>1.3</b>
%	-5,4	0.0	30.8	-17.6	-21.4	63.6	-27.8
<b>Île-du-Prince-Édouard, total, toutes régions</b>	<b>0,6</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>0.6</b>	<b>0.7</b>	<b>0.6</b>	<b>0.7</b>
%	17,6	-44.4	0.0	20.0	0.0	-14.3	16.7
<b>Nouvelle-Écosse, total, toutes régions</b>	<b>4,3</b>	<b>4.8</b>	<b>6.4</b>	<b>4.9</b>	<b>4.6</b>	<b>5.4</b>	<b>5.8</b>
%	35,5	54.8	33.3	-23.4	-16.4	17.4	7.4
<b>Nouveau-Brunswick, total, toutes régions</b>	<b>2,8</b>	<b>3.1</b>	<b>4.5</b>	<b>2.4</b>	<b>2.2</b>	<b>2.6</b>	<b>2.3</b>
%	13,4	14.8	45.2	-46.7	-4.3	18.2	-11.5
<b>Québec, total, toutes régions</b>	<b>25,7</b>	<b>27.8</b>	<b>26.7</b>	<b>22.4</b>	<b>21.2</b>	<b>27.2</b>	<b>29.1</b>
%	11,2	7.3	-4.0	-16.1	-2.3	28.3	7.0
<b>Ontario, total, toutes régions</b>	<b>67,2</b>	<b>69.3</b>	<b>78.8</b>	<b>63.6</b>	<b>60.5</b>	<b>84.4</b>	<b>65.7</b>
%	24,9	7.1	13.7	-19.3	7.1	39.5	-22.2
<b>Manitoba, total, toutes régions</b>	<b>3,1</b>	<b>2.6</b>	<b>2.3</b>	<b>2.8</b>	<b>2.8</b>	<b>2.6</b>	<b>3.1</b>
%	8,2	-21.2	-11.5	21.7	12.0	-7.1	19.2
<b>Saskatchewan, total, toutes régions</b>	<b>3,1</b>	<b>2.3</b>	<b>2.4</b>	<b>2.7</b>	<b>3.2</b>	<b>2.7</b>	<b>2.8</b>
%	4,1	-39.5	4.3	12.5	18.5	-15.6	3.7
<b>Alberta, total, toutes régions</b>	<b>25,4</b>	<b>27.4</b>	<b>26.1</b>	<b>26.0</b>	<b>24.3</b>	<b>24.3</b>	<b>23.6</b>
%	-6,2	3.8	-4.7	-0.4	-15.0	0.0	-2.9
<b>Colombie-Britannique, total, toutes régions</b>	<b>16,3</b>	<b>17.9</b>	<b>13.3</b>	<b>15.3</b>	<b>14.4</b>	<b>14.0</b>	<b>11.6</b>
%	-18,2	11.2	-25.7	15.0	-7.7	-2.8	-17.1

SOURCE : SCHL.

Toutes les données sont désaisonnalisées à un taux annuel, celles du mois le plus récent sont préliminaires.

% : variation en pourcentage par rapport à la période précédente.

## Mises en chantier, régions urbaines\*

	1999	T4:99	T1:00	T2:00	M6:00	M7:00	M8:00
Canada	127,1	132,5	139,3	123,1	116,0	144,6	125,0
Terre-Neuve	0,9	1,0	1,5	1,1	0,8	1,4	0,9
Île-du-Prince-Édouard	0,4	0,3	0,5	0,3	0,4	0,4	0,5
Nouvelle-Écosse	2,8	2,9	4,2	3,1	2,8	3,7	4,1
Nouveau-Brunswick	1,9	1,8	2,8	1,6	1,4	1,9	1,6
Québec	19,5	20,2	20,8	17,7	16,5	21,4	23,3
Ontario	62,9	65,5	74,3	60,3	57,2	80,8	62,1
Manitoba	2,1	1,9	1,3	1,6	1,6	1,5	2,0
Saskatchewan	2,2	1,9	2,0	2,0	2,5	2,2	2,3
Alberta	20,2	21,4	20,3	22,4	20,7	20,0	19,3
Colombie-Britannique	14,2	15,6	11,6	13,0	12,1	11,3	8,9

\*Données désaisonnalisées et annualisées (DDA)

## Principaux indicateurs du marché de l'habitation

	1999	T4:99	T1:00	T2:00	M6:00	M7:00	M8:00
<b>Logements neufs*</b>							
Achevés inoccupés, indiv, et jum,, rég, urb, %	6,3	6,4	6,3	6,2	6,2	6,2	6,2
	-8,3	-1,8	-2,3	-1,9	-3,6	0,1	1,4
Achevés inocc,, en bande et app,, rég, urb, %	7,9	7,7	7,6	8,1	8,1	8,3	8,5
	-3,4	3,5	-1,3	-1,1	-4,0	1,8	2,8
Indice des prix, 1992 = 100 %	101,0	101,1	101,8	102,9	103,1	n.d.	n.d.
	0,9	0,5	0,7	1,0	0,1	n.d.	n.d.
<b>Logements existants*</b>							
Reventes S,I,A,, logements, milliers %	335,7	323,8	341,8	333,6	333,2	324,0	n.d.
	6,7	-6,6	5,6	-2,4	-2,0	-2,8	n.d.
Prix de revente moyen S,I,A,, milliers \$ %	158,0	161,2	162,1	162,4	162,5	164,4	n.d.
	3,7	1,5	0,6	0,2	0,2	11,7	n.d.
<b>Marché hypothécaire</b>							
Taux hypothécaire de 1 an, %	6,8	7,0	7,3	8,0	8,1	7,9	7,9
Taux hypothécaire de 5 ans, %	7,6	7,8	8,3	8,5	8,5	8,3	8,3
<b>Matériaux de construction</b>							
Indice du coût total des matériaux, 1992=100 %	131,1	130,5	134,0	132,1	130,1	n.d.	n.d.
	5,3	-3,3	2,7	-1,4	-1,2	n.d.	n.d.

SOURCES : SCHL, Statistique Canada, Banque du Canada, Association canadienne de l'immeuble.

% : Variation en pourcentage par rapport à la période précédente

n.d. : Données non disponibles

\*Données désaisonnalisées et annualisées